

La médiation culturelle des sciences et des techniques à l'épreuve du plateau et de la participation

EXPOSE DES MOTIFS

EXPERIENCES : IMPLIQUER LES PUBLICS, SI POSSIBLE AVANT ET PENDANT ...

UN SEMINAIRE ET DES ATELIERS

"Scènes de science-friction" pour et avec les publics

Ce séminaire vise à construire une proposition de confrontation des expériences de médiation culturelle des sciences et techniques par le théâtre, expériences visant plus particulièrement la participation des publics. Sont comprises ici toutes les formes de mise en scène des corps et discours sur la fabrication conjointe des sciences et de la société (STS).

Bien des expériences portées par cet objectif ont été tentées. Elles émanent de différents champs de l'intervention sociale et culturelle, mais aussi de la réflexion sur le rôle de la participation des publics dans le contexte aujourd'hui d'une remise en question du fonctionnement de la démocratie représentative et du rôle des experts.

Toutes renvoient à leurs façons et à des degrés divers aux domaines de l'innovation pédagogique et du partage des savoirs, de l'éducation populaire, de la création artistique, de la formation professionnelle ou encore de l'action militante en faveur de l'appropriation citoyenne des questions sociotechniques et environnementales.

Il y a évidemment bien des façons de dire les choses mais une préoccupation commune est de faire en sorte que les publics s'approprient – au moins en partie – les dispositifs de médiation culturelle des sciences et techniques en société (STS) qui leur sont destinés.

Afin de confronter idées et pratiques dans ce domaine, une rencontre/séminaire mensuel est organisée en 2018 au Théâtre de la Reine Blanche (18h21h). L'intérêt pour chacune serait de cerner les potentiels et limites de ses propres pratiques d'intégration des publics à leurs dispositifs, depuis l'animation d'un débat après une représentation théâtrale jusqu'à la coconstruction en amont des contenus et façons de faire avec les publics.

EXPOSE DES MOTIFS

Tournant STS de la culture scientifique et technique – controverses et conflits sociotechniques participation citoyenne aux décisions en matière de sciences et techniques déterminant des choix de société – injonctions à faire « participatif »

La culture scientifique et technique rassemble savoirs et savoir-faire pour la conception et l'animation de dispositifs de médiation des sciences et techniques. Elle a longtemps eu pour vocation de vulgariser et de transmettre des connaissances robustes comme fondement d'une appréhension rationnelle du monde. C'est là le domaine traditionnel de la diffusion en soutien à l'instruction publique, relevant en grande partie de l'éducation populaire. Sa fonction est d'éveiller la curiosité, de faire aimer et comprendre les sciences et les techniques, notamment dans ce qu'elles comportent d'outils pour l'émancipation et l'usage d'une autonomie de la pensée et de l'action. Les pratiques ont alors dans ces domaines pour objet de sensibiliser tous les publics, notamment les plus jeunes, et particulièrement les jeunes filles afin de les attirer vers les filières de formation scientifiques et techniques.

Le champ des pratiques de la diffusion de la culture scientifique et technique s'est cependant élargi afin d'y intégrer une dimension à la fois plus sociale et politique. Car les publics auxquels ladite culture scientifique et technique s'adresse

ont tendance a se meler de ce qui les regarde : environnement, sante, risques, expertise, liberte individuelle et collective, financement de la recherche, impacts sociaux des technosciences, bioethique, democratie ... parmi de nombreux registres d'interrogation sur ce que les sciences et techniques font a la societe, et reciproquement.

La question de la fabrication conjointe des technosciences et de la societe est en effet devenue cruciale, mais aussi de plus en plus conflictuelle. Le besoin de debattre publiquement s'est banalise. Des innovations supposees devoir ameliorer radicalement nos conditions d'existence sont devenues des sources de controverses permanentes. Des decisions en matiere de technoscience sont comprises a juste titre comme autant de choix de societe.

Les publics revendiquent en consequence l'edification d'une democratie technique et environnementale, invoquant autant les menaces que les espoirs, les solutions comme les problemes supportes par l'economie de la promesse technoscientifique.

Les formes du dialogue avec les publics evoluent en consequence autour de ces questions entre conflits et compromis. Se recompose de cette facon tout l'assemblage des societes humaines et des technosciences dont les traductions culturelles sont l'une des manifestations les plus evidentes.

Ce qui suppose de considerer autrement les publics vises, non plus seulement comme des receptacles passifs de savoirs vulgarises mais comme des publics directement concernes. Societe de la connaissance, democratie et dialogue civil ont partie liee.

Cette dimension dite STS de la culture scientifique et technique ne peut donc plus etre aujourd'hui ignoree. Dans le droit fil de la transformation conjointe des technosciences et de la democratie, les pratiques de mediation evoluent, de meme ses ambitions.

Au demeurant, les injonctions faites aux acteurrice.s de la mediation culturelle des sciences et techniques sont nombreuses mais parfois contradictoires. La mediation doit contribuer a lutter contre les comportements et les attitudes irrationnelles, les croyances obscurantistes et les formes les plus extremes de radicalisation. Ses dispositifs doivent contribuer a reduire la fracture numerique et combler le fosse generationnel. Ils doivent assurer l'adhesion massive au projet d'edification d'une economie de la connaissance performante, a l'imperatif d'un regime d'innovation permanente et du progres technoscientifique. Enfin, parmi les dernieres vertus attendues des actions de mediation culturelle des sciences et techniques, la confiance des citoyennes envers la democratie representative/delegative et ses experts occupe une place non negligeable. L'injonction a la participation sous toutes ses formes est devenue un leitmotiv des politiques publiques a laquelle n'echappe pas la culture scientifique et technique. Comment la mediation culturelle des sciences et techniques peutelle en rendre compte ?

Il est question dans ce seminaire de discuter la forme la plus incarnee des relations entre artistes, mediateurrice.s, scientifiques et publics, a savoir les differentes formes du theatre, ou de facon generale des « arts de la scene ». C'est cette voie de reflexion et de pratique d'une mediation participative des sciences et techniques en societe que nous avons explore a differents niveaux d'intervention (creation et culture, enseignement, formation, intervention sociale et education populaire). C'est a la reflexion et a la confrontation des experiences que nous invitons cette annee.

EXPERIENCES : IMPLIQUER LES PUBLICS, SI POSSIBLE AVANT ET PENDANT ...

Pour toutes les raisons invoquees plus haut, les acteurrices de la mediation culturelle des sciences et techniques en societe sont incites a renouveler leurs modes d'intervention afin de repondre aux souhaits d'une plus grande interaction avec les publics sans pour autant savoir toujours comment s'y prendre. A suivre a la lettre les injonctions les plus courantes, les dispositifs devraient etre ainsi coconstruits, evolutifs, collaboratifs, ouverts, collectifs, democratiques, citoyens, numeriques, appropriables par tous les publics et a tout instant, et si possible avec peu de moyens.

C'est dans ce contexte que s'est engagee la quete tout azimut d'autres types d'equipements intellectuels et pratiques pour la mediation. Des experiences visent ainsi a (re)inventer des formes d'implication des publics dans des dispositifs interactifs, voire a les impliquer des l'amont afin de produire, de creer et de realiser avec et pour eux.

Bien des experiences ont ete menees, mettant a l'epreuve de la scene les questions politiquement et socialement vives suscitees par les sciences et les techniques dans ce qu'elles comportent de controverses voire de conflits dans leurs rapports a la societe. Ces experiences rendent compte a leurs facons d'une volonte de faire avec et pour les publics afin qu'ils s'approprient des questions qui les concernent au premier chef, toutes celles mentionnees plus haut mais d'autres encore auxquelles nous sommes incapables de songer a moins de les formuler directement avec les publics concernes.

De ce foisonnement du design culturel emerge nombre d'experiences. Le theatre les arts de la scene en general compte parmi les voies de realisation les plus fructueuses, avec des experiences de nature tres differentes selon les publics concernes. Au sein meme de la production contemporaine, le theme du role des sciences et techniques dans la transformation des societes presentes et futures, la question des intrications complexes entre sciences, techniques et

société est l'objet de belles réalisations théâtrales. Elles sont généralement des adaptations d'œuvres de la littérature, mais aussi d'anticipation ou de science-fiction. Mais pas seulement. La création a ici pleinement sa place.

Quelques initiatives originales ont de cette façon porté les questions STS sur la scène dans le jeu d'une interaction entre professionnelles, scientifiques, artistes, médiatrices et publics. Le dispositif "binôme" est l'un d'eux dont le succès aujourd'hui indéniable est une source d'inspiration. Il combine selon un protocole bien rodé la rencontre d'une scientifique et d'une auteure de théâtre, la mise en scène d'une courte pièce (voire d'une lecture performée), la représentation par un groupe de comédiennes le résultat du travail d'écriture et de mise en scène. Un débat est ensuite engagé avec le public et les personnes impliquées dans la mise en pièce des sciences et techniques.

Ce dispositif n'est évidemment pas le seul au croisement de la scène du théâtre professionnel et du débat public. Le théâtre de controverse, la lecture performée, la conférence gesticulée, le standup scientifique ou la création dédiée, suivi de son débat entre spécialistes et publics, déclinent de multiples façons les modes de représentation suivant (ou pas) les codes traditionnels du théâtre classique.

UN SEMINAIRE ET DES ATELIERS

Le théâtre de la reine blanche revendique de son côté l'opérationnalité du concept des « scènes de science ». Elles sont proposées depuis plusieurs années dans le cadre d'une programmation dédiée. Scientifiques et artistes mettent à l'épreuve de la scène une variété de propositions face public et parfois directement avec lui. Les variations sur le plateau s'enchaînent avec le souci de l'impliquer d'une façon ou d'une autre, même à minima.

Dans le prolongement des efforts entrepris par le Théâtre de la reine blanche, on propose de confronter et de mutualiser des efforts similaires de recherches et des expériences en vue de dégager des voies nouvelles de médiation par le théâtre participatif de thèmes plus proches des questionnements STS que de la transmission de savoirs scientifiques réputés robustes. Ce qui passe inéluctablement par la variété des modes d'interaction avec les publics selon des contextes de travail et de création différents.

Outre la scène et le désir de varier les formes d'implication, une autre chose nous rassemble : la volonté de partage des savoirs et savoir-faire, celle de transmettre et de former à la culture des sciences et techniques. Que ce soit dans le cadre strict de l'enseignement, de la formation professionnelle, de l'éducation populaire ou de l'intervention sociale, l'ambition demeure de poser des actes artistiques et scientifiques avec une résonance politique. Elles sont d'imaginer d'autres types de médiation des sciences et techniques en société, pour questionner d'autres représentations des publics et de leurs positions face aux questions STS.

C'est dans ce cadre que s'organise au Théâtre de la reine blanche un séminaire expérimental sous la forme d'une série de séances/ateliers de présentations et discussions de nos expériences respectives.

7 séances auront lieu le lundi entre 18h et 21h à partir du 08 janvier 2018 dont le principe est celui de la liberté laissée aux intervenantes de nous présenter comme ils/elles le souhaitent un ou plusieurs modes d'implication des publics. Il s'agira donc moins d'une conférence que de propositions de tester concrètement, d'essayer des exercices, d'impliquer si possible les personnes présentes, de donner à voir afin d'échanger à partir de ces expériences « en live ».

Le public sera composé des partenaires et de quelques étudiantes en formation dans les domaines de la médiation culturelle des sciences et techniques au Cnam et d'ailleurs.

Toute une série d'initiatives, dont ce séminaire, est organisée en lien avec le chantier de production cette année d'une scène de science-fiction sur le thème « sciences et genre ». Détails sur <https://trello.com/b/8hOVivd2>

Théâtre de la Reine blanche – 2 bis passage Ruelle – 75018 Paris
<http://www.reineblanche.com/>

18h21h

Calendrier des séances en 2018 :

Lundi 8 janvier : Présentation des attendus - Scènes de science-fiction - **Michel Letté, Cnam**

Lundi 15 janvier : Médiation scientifique par le théâtre - **Frédéric Tournier, Univ. Diderot Paris7**

Lundi 29 janvier : Théâtre de l'opprimé / théâtre forum - **Fabienne Brugel, NAJE**

Lundi 12 février : Théâtre participatif - **Pierre Chrétien Goni, Le Vent se Lève**

Lundi 5 mars : Des arts de la scène - Dispositifs participatifs et (mise en scène de la) participation du public aux choix scientifiques et techniques - **Cécile Blatrix, AgroParisTech**

Lundi 19 mars : Lanceurs d'histoires/pour une méthodologie artistique de la science - **Olivier Fournout, iledenface.com**

Lundi 14 mai : Théâtre de la controverse - **Chloé Latour et Luigi Cerri, Fabrique des terriens.**

<https://technique-societe.cnam.fr/la-mediation-culturelle-des-sciences-et-des-techniques-a-l-epreuve-du-plateau-et-de->